

À la mémoire du professeur Pierre Furter, professeur honoraire de l'Université de Genève

Abdeljalil Akkari, *Université de Genève*

Michel Carton, Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID)

Pierre Dasen, *Université de Genève*

Siegfried Hanhart, *Université de Genève*

Rita Hofstetter, *Université de Genève*

Peri Mesquida, *Université pontificale catholique du Paraná*

Bernard Schneuwly, *Université de Genève*

DOI : [10.51186/journals/ed.2020.10-1.e269](https://doi.org/10.51186/journals/ed.2020.10-1.e269)

Au moment où nous préparons ce numéro pour célébrer l'héritage du pédagogue brésilien Paulo Freire, nous apprenons le décès du Professeur Pierre Furter. Il nous semble important de rappeler la trajectoire intellectuelle de Pierre Furter et son empreinte internationale dans le domaine de l'éducation comparée.

Titulaire d'un doctorat en lettres obtenu en 1965 à l'Université de Neuchâtel, Pierre Furter débute sa carrière à l'Université de Genève, comme professeur à l'Institut universitaire d'études du développement en 1970, dans lequel il continuera à enseigner jusqu'en 1987.

En 1973, il est nommé professeur extraordinaire à l'École des sciences de l'éducation, puis professeur ordinaire d'éducation comparée en 1975 dans la toute nouvelle Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation dans laquelle il travaillera jusqu'à sa retraite en 1997. Il fonda et dirigea une subdivision d'enseignement « Développement et Planification des Systèmes de Formation » qui avait la particularité d'être multi-disciplinaire, comprenant outre l'éducation comparée (lui-même et Soledad Pérez), la sociologie de l'éducation (Cléopâtre Montandon, Walo Hutmacher), l'économie de l'éducation (Siegfried Hanhart), la gestion (Michel Carton), les politiques de formation, en particulier par rapport à la Suisse (Edo Poggia) et les approches interculturelles et anthropologiques (Pierre Dasen, Micheline Rey, José Marín, Marie-Noëlle Chamoux, Marie-Claire Caloz-Tschopp).

Il assume la présidence du Conseil de l'Université de Genève entre 1979 et 1981.

Pierre Furter était également très engagé sur le plan national et international. Dès 1970, il devient consultant pour l'UNESCO. En 1980, il est membre de la Commission nationale suisse pour l'UNESCO. Et de 1986 à 1990, il préside la Société suisse de recherche en éducation (SSRE). En 2000, il reçoit le titre de docteur honoris causa de l'Université de Saint-Jacques de Compostelle.

Ses domaines de recherche ont porté notamment sur le développement et l'organisation de l'éducation extra-scolaire et de l'éducation permanente en Amérique latine, où il a vécu de nombreuses années, ainsi que sur les disparités régionales dans le développement de l'éducation en Suisse.

Pierre Furter était l'un des meilleurs spécialistes de francophones de l'éducation comparée. Il a été le pionnier d'une réflexion globale sur l'éducation et son évolution.

Pierre Furter était un vrai passionné de l'Amérique latine, en particulier du Brésil et du Venezuela. Il était un ami proche de Paulo Freire et l'avait accompagné au début des années 1960 dans ses premières activités d'alphabétisation à Recife et Angicos. Pierre Furter était probablement l'une des raisons de l'arrivée de Freire au Conseil Œcuméniques des Églises de Genève. Pierre Furter avait écrit un livre dédié à la jeunesse brésilienne « Dialectique de l'espoir » (*Dialética da esperança*) afin d'éveiller chez les jeunes la vision d'un avenir meilleur à construire, dans un monde plus humain, plus juste et plus solidaire. Ces propositions sont plus que jamais d'actualité au Brésil et ailleurs dans le monde.

Pierre Furter figurait notamment parmi les plus fins connaisseurs de Paulo Freire, pédagogue mondialement connu, dont il a préfacé le premier livre en 1967 (*Educação como prática da liberdade*) et qu'il a accueilli à l'Université de Genève lors de son exil en 1970. Il n'hésitait toutefois pas à le critiquer du point de vue qui lui tenait le plus à cœur : « Il nous faut non pas l'utopie abstraite d'un Freire (ou d'un Illich), mais l'utopie concrète d'une démocratie authentique » que Furter décrit merveilleusement dans son livre *Mondes rêvés : formes et expressions de la pensée imaginaire* (1995).

Collègues de Pierre Furter ou anciens doctorants à l'université de Genève, nous voulons tous et toutes témoigner de l'impact intellectuel indélébile qu'il a laissé sur nos trajectoires académiques. Avec sa curiosité intellectuelle, sa connaissance approfondie des théories et des pratiques éducatives et sa passion pour le Brésil et l'Amérique Latine, le chemin de Pierre Furter a croisé celui de Paulo Freire avec des influences mutuelles importantes.